La République du Centre, 5 janvier 2011

35 heures : le PS du Loiret critique Manuel Valls sans pourtant l'exclure

Avec sa petite phrase sur les 35 heures, le député PS ne trouve pas grâce aux yeux des socialistes du Loiret. On lui reproche de faire le jeu de la droite et de faire preuve d'un « ego dangereux ».

Les socialistes du Loiret estiment que le député de l'Essonne joue trop sa carte perso. (Photo archives)

Au jeu des petites phrases, Manuels Valls, le député PS, a allumé une mèche qui peut conduire droit à une pétaudière. *« Si la gauche revient au pouvoir en 2012, elle devrait déverrouiller les 35 heures. »* Une phrase qui arrive au plus mauvais moment pour le PS, qui prépare activement les primaires aux candidatures à l'élection présidentielle.

Dans le Loiret, cette sortie du député de l'Essonne n'étonne pas beaucoup. *« Manuel Valls est dans un registre qu'on lui connaît depuis longtemps. Il récidive régulièrement »*, indique Olivier Frézot, secrétaire départemental de la fédération du Loiret.

Une provocation

« Cette phrase est une provocation de plus pour faire parler de lui. Nous sommes dans un processus de primaires où il est permis de parler de tout. Manuel Valls a totalement oublié qu'aujourd'hui, l'homme a été expulsé de la sphère de l'activité et la seule façon de l'y ramener est de passer par la négociation dans le cadre d'un dialogue social intelligent. Manuel Valls cède au monde médiatique parisien qui l'instrumentalise. »

Jean-Pierre Sueur, sénateur PS du Loiret, est encore plus dur avec Manuels Valls. *« C'est un des plus grands cadeaux qu'il puisse faire à Nicolas Sarkozy. Il instille un élément de division au sein de notre courant politique et joue de son ego, ce qui ne fait pas partie de l'éthique du Parti socialiste. »*

Pour l'ancien maire d'Orléans, *« il n'est pas bon que la préparation des primaires se traduise par une exacerbation du culte des ego ».*

Le sénateur du Loiret mise sur les primaires pour calmer le jeu. *« C'est une chance pour jouer collectif. Le PS n'est pas un parti stalinien. Mais il est vain de vouloir provoquer des chocs dans l'opinion. »*

Au PS du Loiret, on considère que la sortie de Manuels Valls est un combat d'arrière-garde. *« Il y a longtemps que Nicolas Sarkozy a détricoté les 35 heures. Il n'a pas attendu Manuel Valls. »*

Sur les positions de l'UMP

Bref, la petite phrase du député de l'Essonne a fait un tabac à droite, mais jeté la consternation à gauche.

« L'histoire sociale de notre pays n'est pas marquée par les petites phrases, mais par le dialogue social. Le minimum qu'il pouvait faire, c'est de consulter les partenaires sociaux sur une question aussi importante », ajoute Jean-Pierre Sueur.

Pour finir, Olivier Frézot met en garde Manuels Valls. *« Lors des primaires, nos militants seraient tentés de le lui faire payer. Le PS n'est pas un parti à exclure, mais de débats intelligents. Manuels Valls joue perso. Ce n'est bon pour personne. »*

Corinne Leveleux-Texeira, conseillère régionale et municipale, s'interroge sur la démarche de Manuel Valls. *« Il s'aligne complètement sur les positions de l'UMP. C'est une grosse maladresse et ce n'est pas une bonne façon de rassembler son camp. Il parle des 35 heures avec un a priori négatif alors qu'il y a un consensus dans le pays et au PS sur cet acquis social. »*

Hamoudi Fellah.

.

Phoca PDF